

La Dame du Lac

- « La nuit de Sala »

de Françoise PIRART

(Arlea, 150 pages, 15€)

Il est rare de découvrir, dans l'avalanche des nouveautés, la réussite d'un auteur inconnu.

C'est le cas avec Françoise Pirart. Un avocat sicilien retrouve un dossier concernant un meurtre dont il eut à s'occuper vingt-sept ans plus tôt. Il se souvient : « *Personne ne saura jamais ce qui s'était passé cette nuit-là au lac de Sala. J'avais accompli mon devoir d'avocat du mieux que j'avais pu, en âme et conscience. Je savais que le fait de donner la mort à une personne*

qui y consent n'en est pas moins un meurtre ou un assassinat. » Un quart de siècle plus tard, apparaît ce lac au cœur de la Sicile dans un paysage de collines couvertes d'oliviers. Quelle est la clef de ce drame qui voit une jeune femme belge se noyer après, semble-t-il, avoir été étran-glée ?

L'enquête s'égaré sur un simple d'esprit avant de se fixer sur Carl, qui avait fui une terrible passion, à l'extrême sud de l'Italie, pour y devenir paysan. Vittorio, le facteur d'Impo-sata, a été témoin de la sortie de l'eau du corps de la victime, Blanche, et raconte. D'autres témoins se manifes-

tent : le médecin chargé de l'autopsie, la meilleure amie de Blanche qui a eu une liaison avec Carl... Celui-ci est-il coupable ? Il ne se défend pas et la vérité, étrange, se fait jour.

Ce roman de cent cinquante pages qui s'articule en un prologue et quatre chapitres, n'est en aucune façon une longue nouvelle. L'ensemble est bien construit, l'écriture, belle, simple et grave, n'est pas sans rappeler les récits de Knut Hamsun. Françoise Pirart n'était jusqu'à ce jour connue qu'en Belgique. Avec « La nuit de Sala », elle s'affirme en France comme une remarquable romancière.

JEAN-PIERRE RUDIN